LES CHATS SUPPORTENT-ILS LE CHANGEMENT ?

Nouveau régime, déménagement, divorce ou naissance… Les occasions de perturber les habitudes de nos chats sont multiples. Face aux modifications de leur routine, tous les chats ne sont pas égaux.

Par Brunilde Ract-Madoux, consultante en comportement du chat

Passer de la pâtée aux croquettes ou changer de milieu de vie à l'occasion d'un déménagement ne sont pas forcément similaires sur l'échelle des perturbations de routine pour le chat. L'intensité varie selon les situations mais aussi selon les chats qui y sont confrontés. Plusieurs paramètres entrent en ligne de compte. Cela va de facteurs internes – l'âge du chat, son parcours, son tempérament – à des facteurs externes comme le milieu dans lequel il vit et la nature des changements opérés.

C'est d'abord la capacité d'adaptation de l'individu qui détermine les possibles réactions face à la modification de ses habitudes. Celle-ci est étroitement liée au développement précoce du chat, c'est-à-dire à la manière dont il a évolué au cours de ses premiers mois, depuis la période in utero jusqu'au sevrage.

STIMULER LE CHATON SANS LE BRUSQUER

L'étape particulièrement importante dans la construction du chaton, décrite comme la « période sensible », se situe entre la deuxième et la huitième semaine de sa vie. A ce moment-là, le cerveau est en pleine formation, et les connexions entre les neurones s'établissent grâce aux divers apprentissages réalisés par le jeune. C'est pourquoi on conseille généralement de stimuler le chaton en multipliant les expériences qu'il pourra stocker dans sa mémoire à long terme. Il est important que celles-ci se déroulent dans des conditions favorables afin que le souvenir que l'animal en gardera soit associé à un vécu positif. L'idéal est d'adapter les acquisitions à l'âge du chaton et de les initier en présence de sa mère sans le brusquer. Un chaton manipulé délicatement à 2 semaines durant quelques minutes seulement par jour au début, puis en augmentant la durée du contact, conservera ainsi une impression plaisante de sa proximité avec l'humain et sera plus enclin, plus tard, à aller rechercher des caresses.

LA CAPACITÉ D'ADAPTATION DU CHAT EST LIÉE À SON DÉVELOPPEMENT PRÉCOCE

On peut aussi habituer le jeune chat aux bruits et mouvements auxquels il sera exposé plus tard, mais en opérant avec douceur et patience. Progressivement, on fera entrer dans ces apprentissages des stimulations différentes comme la présentation de nouveaux individus, d'abord des congénères, puis d'autres espèces, toujours dans une ambiance bienveillante et pacifique. Cela participe de sa familiarisation et socialisation aux choses et êtres vivants qu'il sera amené à côtoyer dans sa vie d'adulte. Un chaton qui a rencontré des hommes et des femmes de tous les âges (bébés, enfants, personnes âgées), dans de bonnes conditions, sera plus enclin à tolérer la proximité des humains et les contacts avec eux à l'âge adulte.

A contrario, un chaton qui aura vécu dans un milieu très calme, avec peu de stimulations lors des premières semaines de sa vie, aura tendance à avoir des comportements de peur – sursaut, fuite – voire d'agressivité dans un foyer composé de jeunes enfants bruyants et remuants.

Mais, même avec un chat qui a été favorablement sollicité dans sa période sensible et qui est capable d'une certaine adaptation, certains changements peuvent être trop importants s'ils sont radicaux. C'est pourquoi on recommande, pour optimiser l'adaptation du chat, de l'anticiper et de procéder à une transition. Celle-ci se fera sur une période plus ou moins longue selon le bouleversement à venir.

CONNAÎTRE SON ANIMAL POUR ANTICIPER SES RÉACTIONS

C'est le cas lors d'une modification du régime alimentaire avec l'apparition d'une maladie, l'arrivée d'un bébé ou encore un déménagement. Pour certains chats plus sensibles, une transition peut s'avérer indispensable ne serait-ce que pour le simple déplacement d'un meuble de leur maison. C'est pourquoi il est important de bien connaître son animal pour •••



Un chat familiarisé dès son plus jeune âge aux choses et êtres vivants qu'il sera amené à côtoyer en tant qu'adulte sera plus armé face aux aléas de la vie.

••• évaluer sa réaction potentielle et anticiper la perturbation.

Il arrive toutefois que, pour certains petits félins, un changement de décor soit vécu comme un enrichissement. Une occasion d'explorer leur nouvel environnement, de se frotter et de déposer leurs odeurs afin de s'approprier les repères de ce territoire inconnu.

LUI LAISSER PRENDRE SES MARQUES À SON RYTHME

Lorsque l'anticipation est impossible (un déménagement), on peut aider son chat à s'acclimater en lui donnant accès à une pièce refuge où l'on dispose ses affaires avec ses odeurs (bac à litière, panier confortable, griffoir, jeux…). Selon les situations, on fermera provisoirement la porte pour lui donner le temps de s'habituer à la pièce, ou on laissera ouvert. Dans tous les cas, c'est le chat qui choisira quand il voudra sortir. La pièce refuge devra toujours être facilement accessible, une sorte de « camp de retranchement » qu'il pourra regagner à tout moment. Des scientifiques ont démontré qu'une cachette comme une simple boîte en carton permettait de diminuer le stress des chats hébergés en refuge. Dès le troisième jour suivant leur arrivée, ces chats présentaient moins de signes associés au stress que les chats du groupe contrôle qui ne disposaient d'aucune retraite accessible. Rapprocher provisoirement ses affaires de ces cachettes aidera à ne pas le forcer à traverser toute la maison pour y avoir accès. Vous lui laisserez ainsi prendre ses marques à son rythme sans brûler les étapes.

Si les habitudes et la routine sont importantes car elles donnent des repères spatio-temporels à notre chat, il ne faut pas qu'elles soient trop strictes. D'abord parce qu'une certaine souplesse donne une marge de manœuvre, utile en cas de nécessité (maladie, déménagement) ; ensuite parce que créer une variation raisonnable permet un enrichissement du milieu. La routine est rassurante mais ennuyeuse. Un environnement qui ne change pas ou qui ne bouge jamais devient rapidement monotone. Les comportements exploratoires sont une stimulation à la fois physique, émotionnelle et intellectuelle qui participe à son bien-être. Bouger, se déplacer, observer, flairer… entretiennent sa jeunesse de corps et d'esprit.

SI LA ROUTINE EST IMPORTANTE, IL NE FAUT PAS QU'ELLE SOIT TROP STRICTE

L'idéal est donc de continuer à susciter la curiosité de son petit félin, d'aiguiser son sens de la découverte et son envie de nouveauté tout en maintenant un quotidien et un environnement rassurants. Un travail de funambule pour un équilibriste hors pair ! ●

Les dangers d'un **sevrage précoce**

La séparation prématurée avec la mère, qu'elle soit accidentelle ou volontaire, peut expliquer un déséquilibre affectif chez un chaton, une difficulté à gérer ses émotions et donc à s'adapter aux changements de son environnement. Le chaton risque aussi de présenter des comportements impulsifs, ou des difficultés à gérer les morsures et les griffures. Tous les apprentissages d'auto-contrôle, habituellement acquis auprès de la mère, peuvent être transmis aussi par une mère de substitution et/ou des frères et sœurs. Heureusement, dans de nombreux cas, les petits chats orphelins se développent tout à fait normalement si leurs humains pallient ce manque avec de la douceur et de la patience. Un professionnel spécialisé en comportement félin peut aussi être utile.



© Shutterstock - KDdesignphoto / Jimmy Yan

Une cachette, comme une simple boîte en carton, permet de diminuer le stress des chats confrontés à un changement de décor.